

COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE
EUROPÉENNE

COMMISSION



COMUNITA'
ECONOMICA
EUROPEA

COMMISSIONE

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

**GRAFICI E NOTE RAPIDE
SULLA CONGIUNTURA
NELLA COMUNITA'**

7

JUILLET

1960

LUGLIO

REMARQUES GÉNÉRALES

AVVERTENZE GENERALI

COULEURS

COLORI

R. F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté



R. F. di Germania
Belgio
Francia
Italia
Lussemburgo
Paesi Bassi
Comunità

SOURCES

FONTI

Office Statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de Statistiques,
Services de Conjoncture et Ministères.

Istituto Statistico delle Comunità Europee.
Istituti Nazionali di Statistica,
Istituti per la Studio della Congiuntura e Ministeri.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office Statistique des Communautés.

I dati pubblicati sono soggetti a rettifiche derivanti dai risultati dei lavori in corso presso l'Istituto Statistico delle Comunità.

PÉRIODICITÉ

PERIODICITA'

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.
Les autres graphiques sont variables et se trouvent respectivement dans les éditions suivantes :

I grafici del gruppo A sono mensili.
Gli altri grafici hanno periodicità trimestrale e sono pubblicati nell'ordine seguente :

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intra-communautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Gennaio, Aprile, Luglio, Ottobre

- B 1 Esportazioni
- B 2 Scambi tra i Paesi membri
- B 3 Tasso di sconto e costo del denaro a vista
- B 4 Crediti a breve termine all'economia
- B 5 Riserve in oro e valute

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

Febbraio, Maggio, Agosto, Novembre

- C 1 Importazioni
- C 2 Ragioni di scambio
- C 3 Prezzi all'ingrosso
- C 4 Vendite al minuto
- C 5 Salari

Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Consommation d'électricité
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

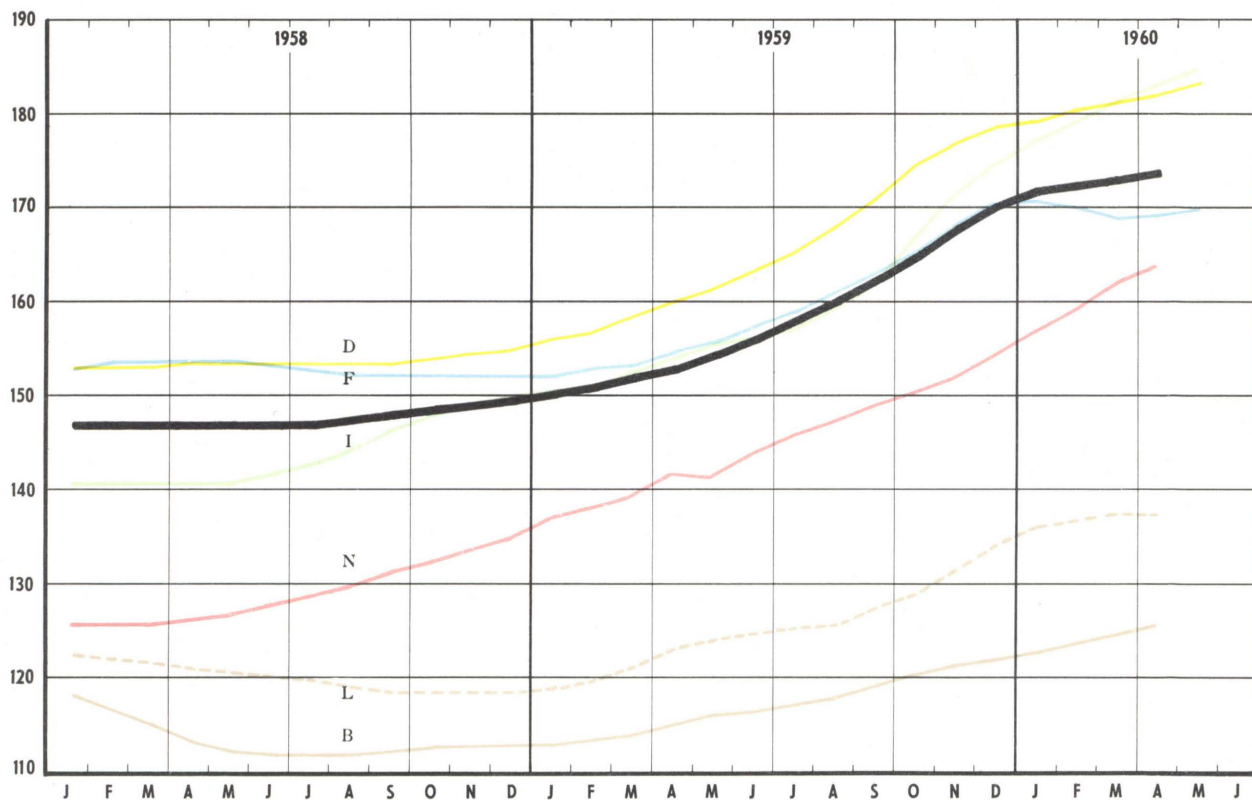
Marzo, Giugno, Settembre, Dicembre

- D 1 Produzione dell'industria di trasformazione dei metalli
- D 2 Permessi di costruzione
- D 3 Consumo di energia elettrica
- D 4 Corso delle azioni
- D 5 Saggi di interesse a lungo termine

PRODUCTION INDUSTRIELLE

PRODUZIONE INDUSTRIALE

1953 = 100



REMARQUES : Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

AVVERTENZE : Le curve sono tracciate in base agli indici depurati delle variazioni stagionali e accidentali a cura dell'Istituto Statistico delle Comunità Europee. — Esclusi costruzione, industrie alimentari, bevande e tabacco.

La production industrielle a marqué en avril et mai, dans la plupart des pays membres, une progression qui témoigne d'une élasticité plus élevée qu'il n'était généralement prévu au début de l'année. En dépit du plein emploi des capacités dans certains secteurs, elle a répondu, dans l'ensemble, à la forte expansion de la demande globale, qui est maintenant surtout déterminée par le développement des investissements des entreprises et, dans une mesure encore modérée mais croissante, de la consommation privée. Ainsi, pour la Communauté dans son ensemble, la production industrielle pourrait se situer, en 1960, à un niveau supérieur de plus de 11 %, en moyenne, à celui de 1959. Les plus importants progrès seront sans doute enregistrés en Italie et aux Pays-Bas, où ils seront de l'ordre de 15 %. Ils seraient d'environ 10 % dans les autres pays, France, Belgique, Luxembourg, où l'expansion de la demande a été plus modérée, ainsi que dans la R. F. d'Allemagne, où les pénuries de main-d'œuvre sont très vives.

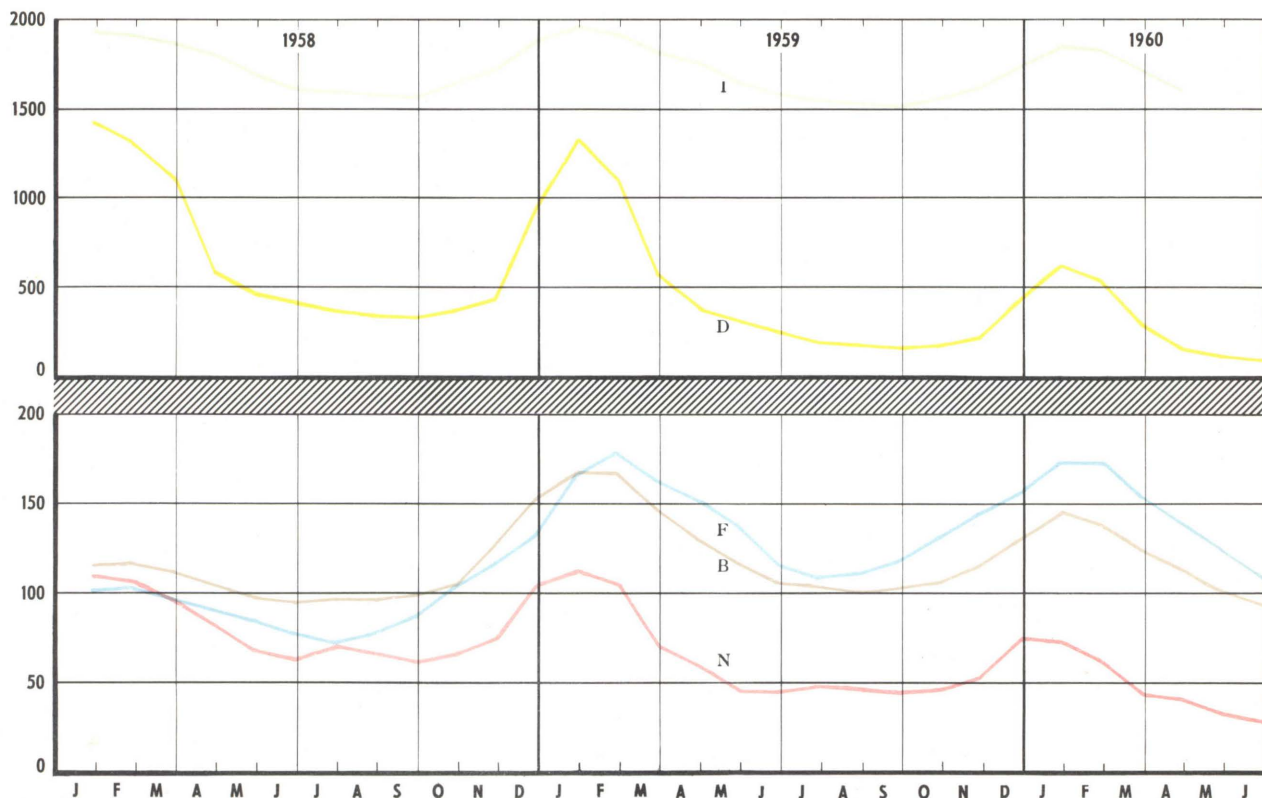
Nella maggior parte dei Paesi membri la produzione industriale ha segnato, in aprile e maggio, un progresso che riflette un'elasticità più elevata di quanto generalmente si prevedesse all'inizio dell'anno. Nonostante il pieno impiego delle capacità produttive in alcuni settori, l'attività industriale ha nel complesso fatto fronte alla vigorosa espansione della domanda globale che è ora soprattutto provocata dallo sviluppo degli investimenti delle imprese e, in misura ancora moderata ma crescente, dei consumi privati. Per l'insieme della Comunità la produzione industriale potrebbe quindi raggiungere nel 1960 un livello in media superiore di oltre l'11 % a quello del 1959. I progressi maggiori saranno probabilmente registrati in Italia e nei Paesi-Bassi, ove potranno aggirarsi sul 15 %. Sarebbero di circa il 10 % negli altri Paesi : Francia, Belgio, Lussemburgo, nei quali l'espansione della domanda è stata più moderata, e nella R. F. di Germania, ove la penuria di mano d'opera è molto forte.

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)

NUMERO DEI DISOCCUPATI

a fine mese (migliaia)



REMARQUES : Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — R. F. d'Allemagne : Sarre incluse à partir du 1^{er} juillet 1959. — Belgique : moyenne journalière au cours du mois. — France : demandes d'emploi non satisfaites. — Italie : chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg : chômage inexistant.

AVVERTENZE : Disoccupazione totale, con esclusione della disoccupazione parziale. — R. F. di Germania : compresa la Sarre dal 1^o luglio 1959. — Belgio : media mensile su dati giornalieri. — Francia : domande di lavoro insoddisfatte. — Italia : disoccupati iscritti agli uffici di collocamento. — Lussemburgo : disoccupazione inesistente.

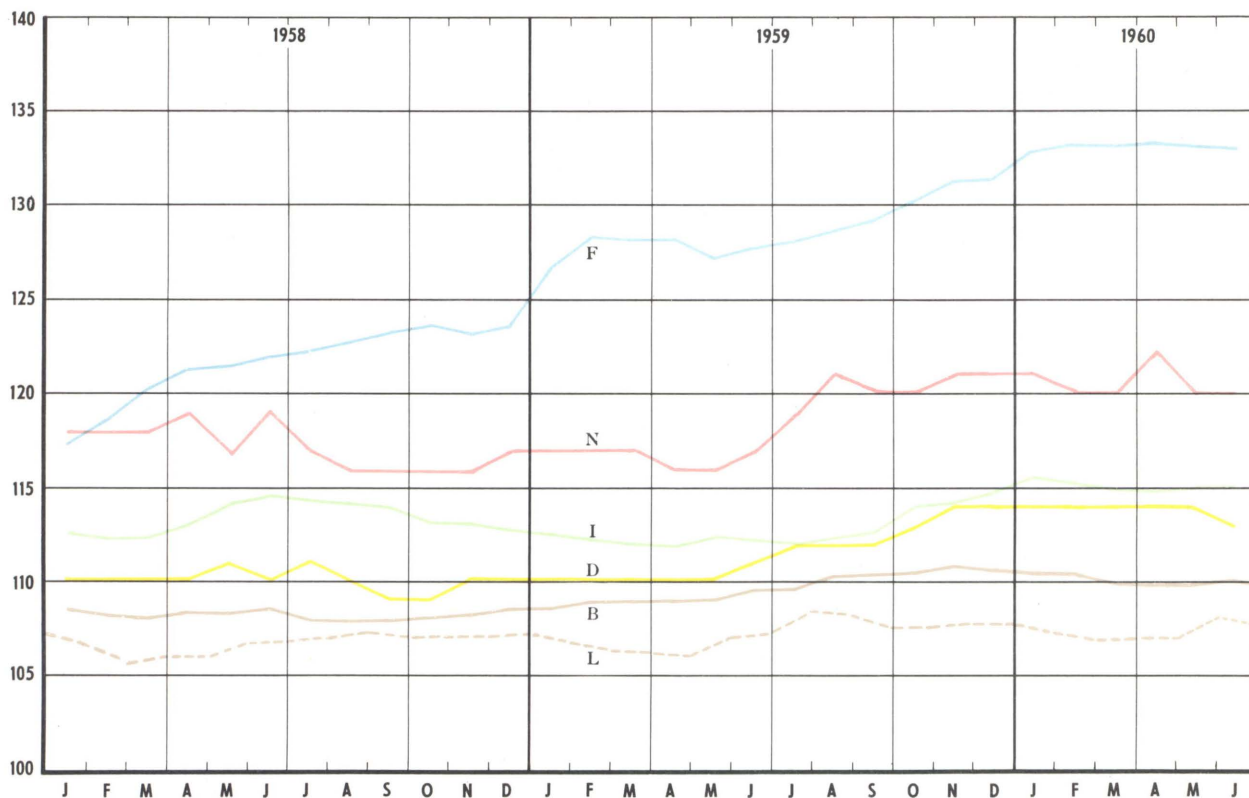
Sous l'influence de la progression continue de l'activité, les tensions sur le marché du travail se sont encore accentuées dans la R. F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, où le rapport entre le nombre des offres d'emploi non satisfaites et celui des chômeurs atteint respectivement 4 et 3,4. En France et en Belgique, par contre, les tensions sont toujours limitées à certains secteurs ou localisées dans certaines régions. Les poches de chômage qui subsistent dans ces deux pays paraissent imputables à des difficultés structurelles affectant certaines industries, comme la construction navale et les charbonnages, ou au développement insuffisant de certaines régions. Même en Italie, des pénuries de main-d'œuvre qualifiée sont signalées par une enquête récente. La mise en œuvre de programmes de formation et de réadaptation professionnelles, accompagnant des mesures d'expansion régionale et de reconversion industrielle, apparaît donc comme l'élément déterminant d'un meilleur équilibre des marchés du travail à l'intérieur de la Communauté.

Il continuo progresso dell'attività ha originato un'ulteriore accentuazione delle tensioni sul mercato del lavoro nella R. F. di Germania e nei Paesi-Bassi, ove il rapporto fra il numero delle offerte di lavoro insoddisfatte e quello dei disoccupati è rispettivamente pari a 4 e 3,4. In Francia e in Belgio, invece, le tensioni sono sempre limitate a qualche settore o localizzate in alcune regioni. Le sacche di disoccupazione che ancora persistono in questi due Paesi sembrano dovute a difficoltà strutturali di certi settori, quali la costruzione navale e l'industria carboniera, o all'insufficiente sviluppo di talune regioni. Anche in Italia, una recente indagine ha rilevato delle carenze di mano d'opera qualificata. L'attuazione di programmi di formazione e di riqualificazione professionale, congiunta con provvedimenti di espansione regionale e di riconversione industriale, appare dunque come l'elemento determinante per un miglior equilibrio dei mercati del lavoro all'interno della Comunità.

PRIX À LA CONSOMMATION

PREZZI AL CONSUMO

1953 = 100



REMARQUES : R. F. d'Allemagne : coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique : prix de détail et des services. — Pays-Bas : coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification des taux de change intervenue en décembre 1958.

AVVERTENZE : R. F. di Germania : costo della vita per consumatori di reddito medio. — Belgio : prezzi al minuto e prezzi dei servizi. — Paesi Bassi : costo della vita per operai e impiegati. — Per un confronto fra la curva della Francia e quella degli altri Paesi occorre tener conto delle variazioni dei tassi di cambio avvenute nel dicembre 1958.

Plusieurs facteurs ont contribué à la stabilité des prix à la consommation dans tous les pays membres. Les conditions climatiques favorables ont renforcé la baisse saisonnière des prix de certains produits alimentaires. La très grande élasticité dont a fait preuve la production industrielle n'a pas seulement permis de faire face à l'expansion de la demande ; elle semble impliquer des gains de productivité assez importants pour que les hausses de salaires consenties n'aient pas généralement entraîné un alourdissement des coûts de production, les cours des matières premières et les taux de fret demeurant par ailleurs faibles. Enfin, le développement des échanges, qui sera stimulé par les nouvelles mesures d'application du Traité, a intensifié la concurrence. Le renchérissement continu des services, que ces divers facteurs ont jusqu'ici compensé, pourrait cependant peser sur le niveau général des prix, en particulier en France, du fait de la hausse semestrielle des loyers et du relèvement des tarifs des transports parisiens.

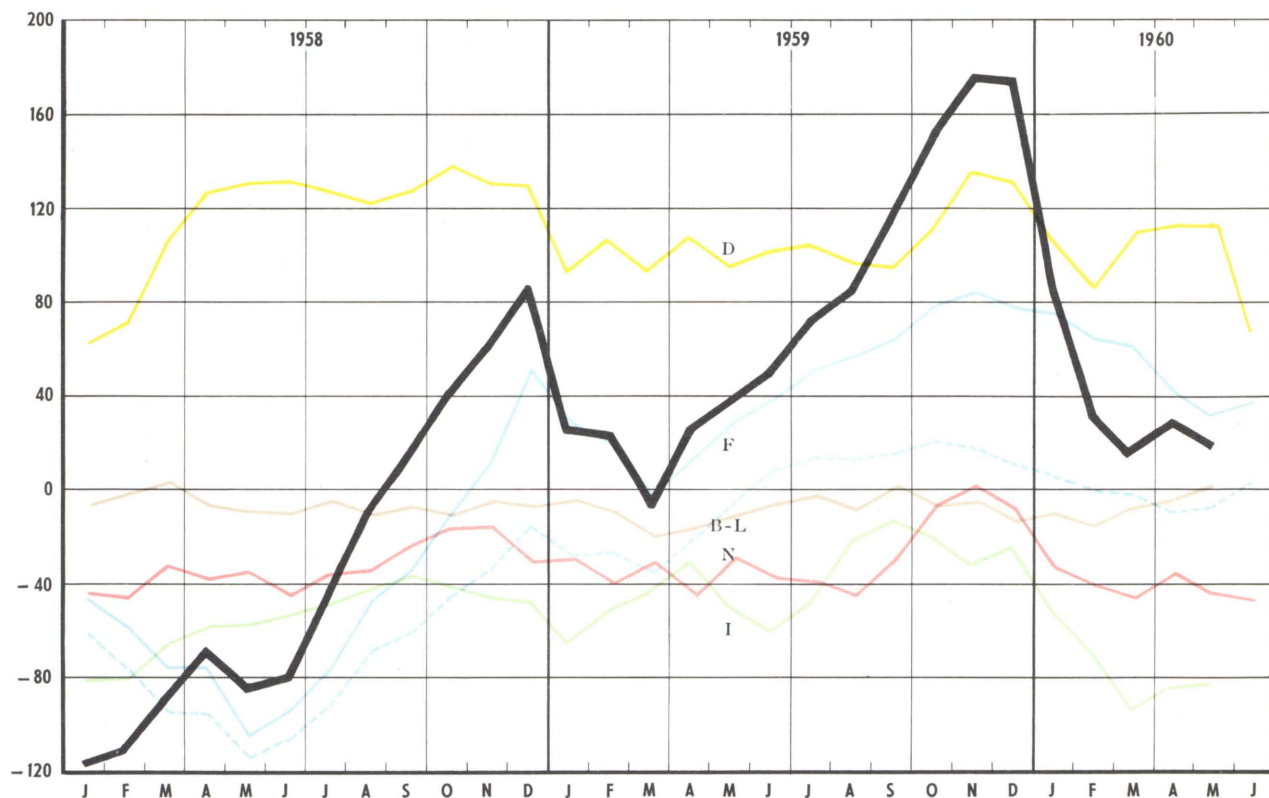
Più fattori hanno contribuito alla stabilità dei prezzi al consumo in tutti i Paesi membri. Le condizioni climatiche favorevoli hanno rafforzato il ribasso stagionale dei prezzi di taluni prodotti alimentari. L'elasticità molto grande manifestata dalla produzione industriale ha non solo consentito di far fronte all'espansione della domanda ; essa sembra implicare degli incrementi di produttività abbastanza importanti da avere generalmente impedito che i rialzi salariali provocassero un appesantimento dei costi di produzione, mentre d'altro canto si registrava una certa debolezza dei corsi delle materie prime e dei noli. Infine, lo sviluppo degli scambi, che sarà ancora stimolato dalle nuove disposizioni di applicazione del Trattato, ha intensificato la concorrenza. Il continuo rincaro dei servizi, finora compensato da questi vari fattori, potrebbe nondimeno gravare sul livello generale dei prezzi, particolarmente in Francia, per effetto del rialzo semestrale degli affitti e dell'aumento delle tariffe dei trasporti parigini.

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)

BILANCIA COMMERCIALE

(milioni di dollari)



REMARQUES : Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f. ; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels ; pour la France, nouveau taux à partir de décembre 1958. — R. F. d'Allemagne : y compris, à partir du 1^{er} janvier 1959, les importations de matériel militaire. — France : la courbe en trait continu représente la balance totale, celle en pointillé, la balance avec l'étranger seulement. — Belgique et Luxembourg : courbe unique. — Communauté : solde de la balance commerciale avec les pays tiers.

La balance commerciale de la Communauté, devenue déficitaire en avril, l'est restée durant tout le second trimestre. De ce fait, elle a été simplement équilibrée pendant la première moitié de l'année, alors qu'elle s'était soldée par un excédent de 130 millions de dollars pendant le premier semestre de 1959. Ce développement, d'ailleurs moins rapide, des exportations vers les pays tiers a été, en effet, plus que compensé par l'augmentation des importations, qui, pour les quatre premiers mois de l'année, atteint 25 % par rapport à la même période de l'année précédente. Cette évolution, qui s'est poursuivie au cours des derniers mois, constitue un élément de soutien de la conjoncture mondiale particulièrement appréciable au moment où celle-ci ne reçoit plus des autres pays industriels, et notamment de l'économie américaine, une impulsion aussi forte que précédemment. Elle peut être envisagée avec d'autant moins d'appréhension par les pays de la Communauté qu'elle se manifeste surtout dans ceux qui disposent des plus fortes réserves d'or et de devises.

AVVERTENZE : Medie mobili trimestrali. — Esportazioni f.o.b., importazioni c.i.f. ; escluso l'oro monetato. — Conversione in base ai tassi di cambio ufficiali ; per la Francia, nuovo tasso di cambio dal dicembre 1958. — R. F. di Germania : dal 1^o gennaio 1959 sono comprese le importazioni di materiale militare. — Francia : la linea piena rappresenta la bilancia totale ; quella punteggiata, la sola bilancia con i Paesi non appartenenti alla zona del franco. — Belgio e Lussemburgo : curva unica. — Comunità : saldo della bilancia commerciale con i paesi terzi.

La bilancia commerciale della Comunità, che aveva segnato un deficit nel mese di aprile, è rimasta passiva per tutto il secondo trimestre. Di conseguenza, si è complessivamente mantenuta in equilibrio nella prima metà dell'anno, mentre aveva registrato un saldo attivo di 130 milioni di dollari durante il primo semestre del 1959. Il già meno rapido progresso delle esportazioni verso i Paesi terzi è stato infatti più che compensato dall'aumento delle importazioni, pari, nei primi quattro mesi dell'anno, al 25 % rispetto allo stesso periodo dell'anno precedente. Questa evoluzione, che è continuata durante gli ultimi mesi, rappresenta un elemento di sostegno della congiuntura mondiale particolarmente apprezzabile in un periodo in cui questa riceve dall'economia statunitense un impulso meno forte che in precedenza. Tale andamento della bilancia commerciale può essere affrontato senza troppe apprensioni dai Paesi della Comunità, tanto più che si manifesta soprattutto in quelli che dispongono delle più forti riserve auree e valutarie.

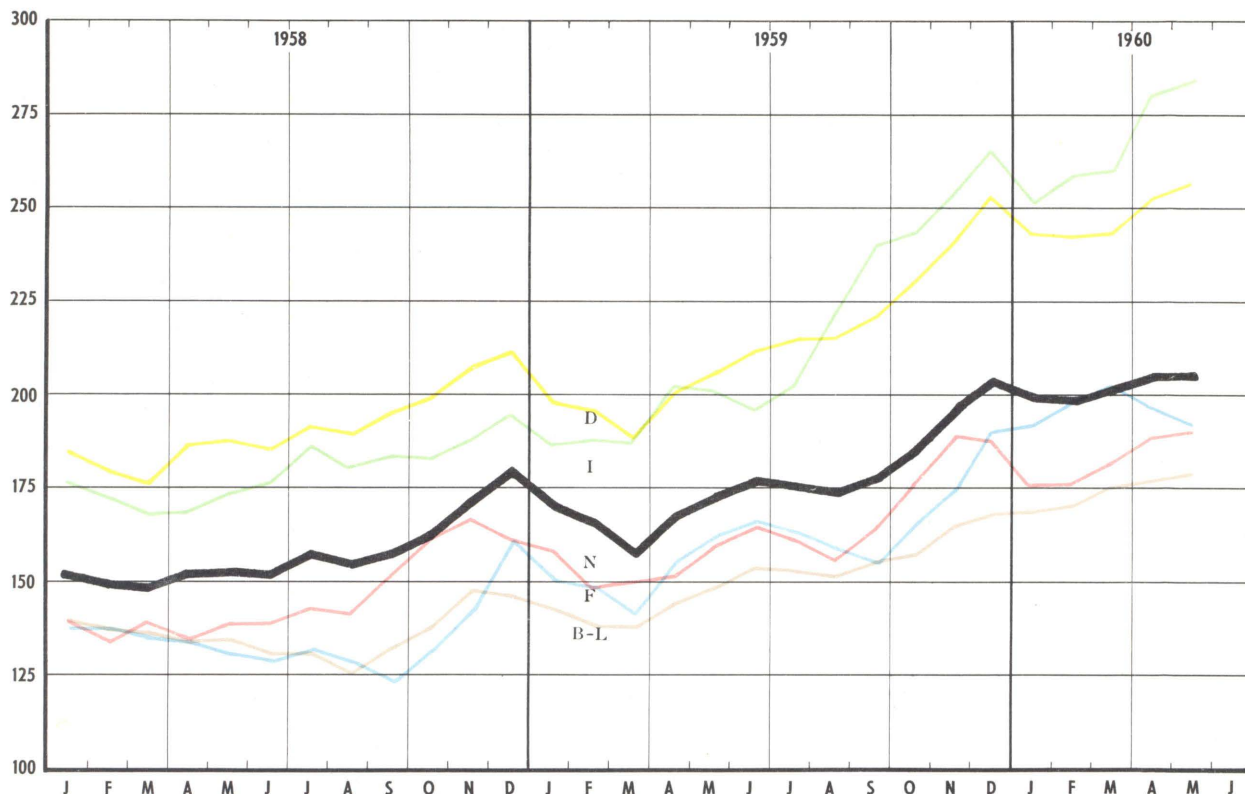
EXPORTATIONS

Indice du volume

ESPORTAZIONI

(indici di quantità)

1953 = 100



REMARQUES : Moyenne mobile sur trois mois ; sur base de la méthode Laspeyres. — Indices 100 en 1953 mais pondération établie d'après la structure des exportations en 1958. — Belgique et Luxembourg : courbe unique. — France : commerce avec l'étranger et la zone franc. — Communauté : commerce avec les pays tiers à l'exclusion des échanges intracommunautaires.

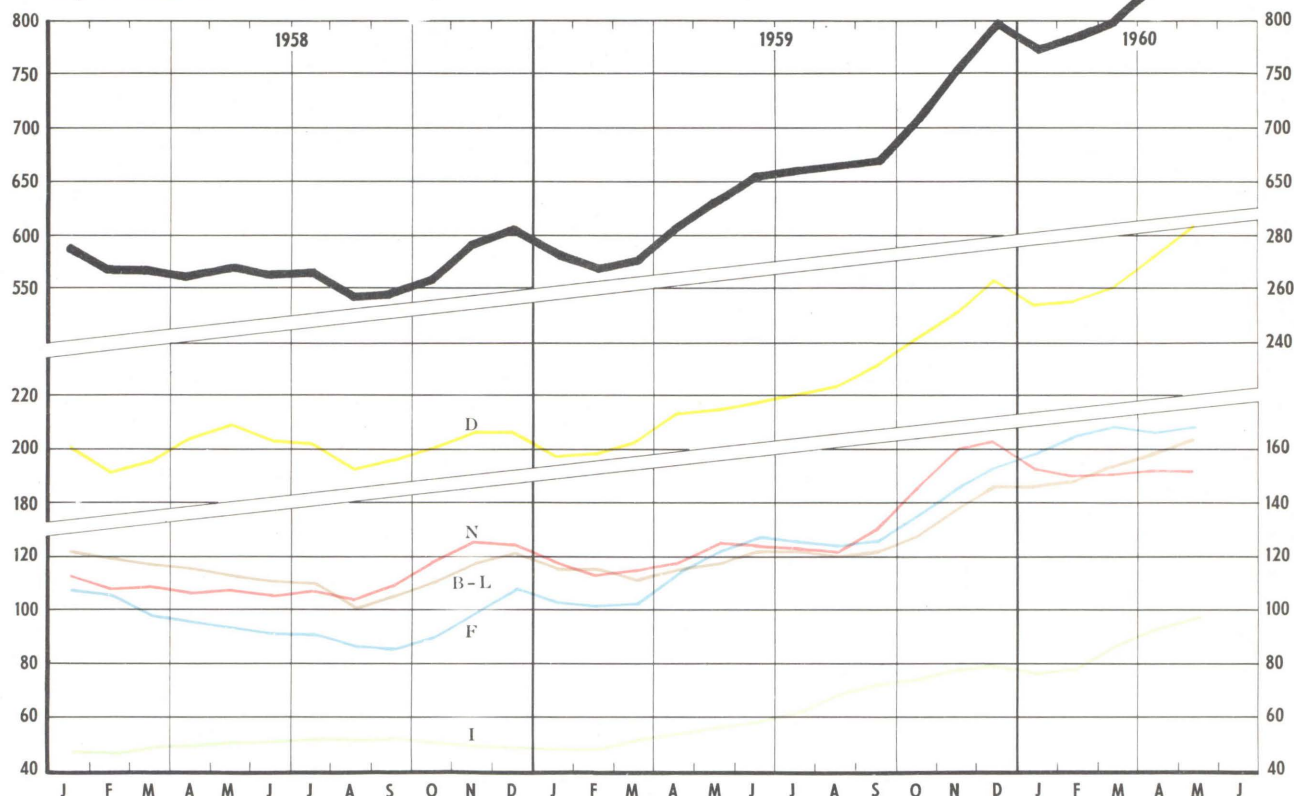
AVVERTENZE : Medie mobili trimestrali su indici calcolati secondo la formula di Laspeyres. Indice 1953 = 100 ponderato secondo la struttura delle esportazioni nel 1958. — Belgio e Lussemburgo : curva unica. — Francia : commercio con l'estero e con la zona franco. — Comunità : commercio con i Paesi terzi, esclusi gli scambi intracomunitari.

Les exportations de la Communauté vers les pays tiers se sont maintenues, depuis le début de l'année, au niveau élevé atteint à la fin de 1959. Compte tenu des facteurs saisonniers, cette stabilité signifie que la progression enregistrée l'année précédente s'est poursuivie à un rythme aussi soutenu au premier trimestre et simplement ralenti au second. Elle recouvre des évolutions différenciées suivant les zones géographiques, en raison même des décalages avec lesquels celles-ci participent à l'expansion conjoncturelle. Tandis que les exportations de la Communauté connaissent un développement moins marqué vers les autres pays industrialisés, notamment par suite de l'affaiblissement de la demande de produits sidérurgiques et de voitures automobiles en provenance des Etats-Unis, elles sont soutenues par l'amélioration du pouvoir d'achat des pays en voie de développement. Si les ventes à l'Amérique du Sud ont cessé de s'accroître, celles à destination du Moyen et du Proche Orient, ainsi que des pays et territoires associés à la Communauté, enregistrent des augmentations très importantes.

Le esportazioni della Comunità verso i Paesi terzi si sono mantenute dall'inizio dell'anno al livello elevato raggiunto alla fine del 1959. Tenuto conto dei fattori stagionali, tale stabilità significa che il progresso osservato l'anno precedente è continuato ad un ritmo ugualmente sostenuto nel primo trimestre e solo un poco rallentato nel secondo. Essa cela evoluzioni differenziate secondo le zone geografiche, proprio a motivo degli scarti temporali con i quali queste partecipano all'espansione congiunturale. Mentre le esportazioni della Comunità registrano uno sviluppo meno accentuato verso gli altri Paesi industrializzati, specialmente a causa dell'indebolimento della domanda statunitense di prodotti siderurgici e di autovetture, esse sono sostenute dal miglioramento del potere d'acquisto dei Paesi in fase di sviluppo. Se le vendite all'America Meridionale non si accrescono più, quelle verso il Medio e Vicino Oriente, come pure i Paesi e Territori associati alla Comunità, registrano incrementi molto considerevoli.

ÉCHANGES INTRACOMMUNAUTAIRES

(Exportations en millions de dollars)



REMARQUES : Sur la base des exportations f. o. b. ; or monétaire exclu. — Moyenne mobile sur trois mois. — Conversion sur la base des taux de change officiels ; pour la France, nouveaux taux à partir de décembre 1958. — Belgique et Luxembourg : courbe unique.

Les échanges intracommunautaires ont continué de se développer au rythme toujours plus rapide enregistré depuis le début de 1959. Leur progression par rapport aux périodes correspondantes de l'année précédente, qui était de 28 % au deuxième semestre de 1959, s'est élevée à 37 % pour les cinq premiers mois de 1960. Les taux d'accroissement respectifs des importations et des exportations de chacun des pays membres ont tendu à s'équilibrer progressivement. En particulier, si les ventes de la France dans la Communauté ont augmenté de 50 % par rapport aux cinq premiers mois de 1959, ses achats ont progressé de 54 %. Le développement des échanges intracommunautaires a cependant contribué à la diffusion de l'expansion conjoncturelle, en renforçant la reprise de l'U. E. B. L. : l'accroissement des exportations de ce pays dans la Communauté, resté très faible en 1959, a atteint 34 %, taux près de deux fois plus élevé que celui des importations.

SCAMBI TRA I PAESI MEMBRI

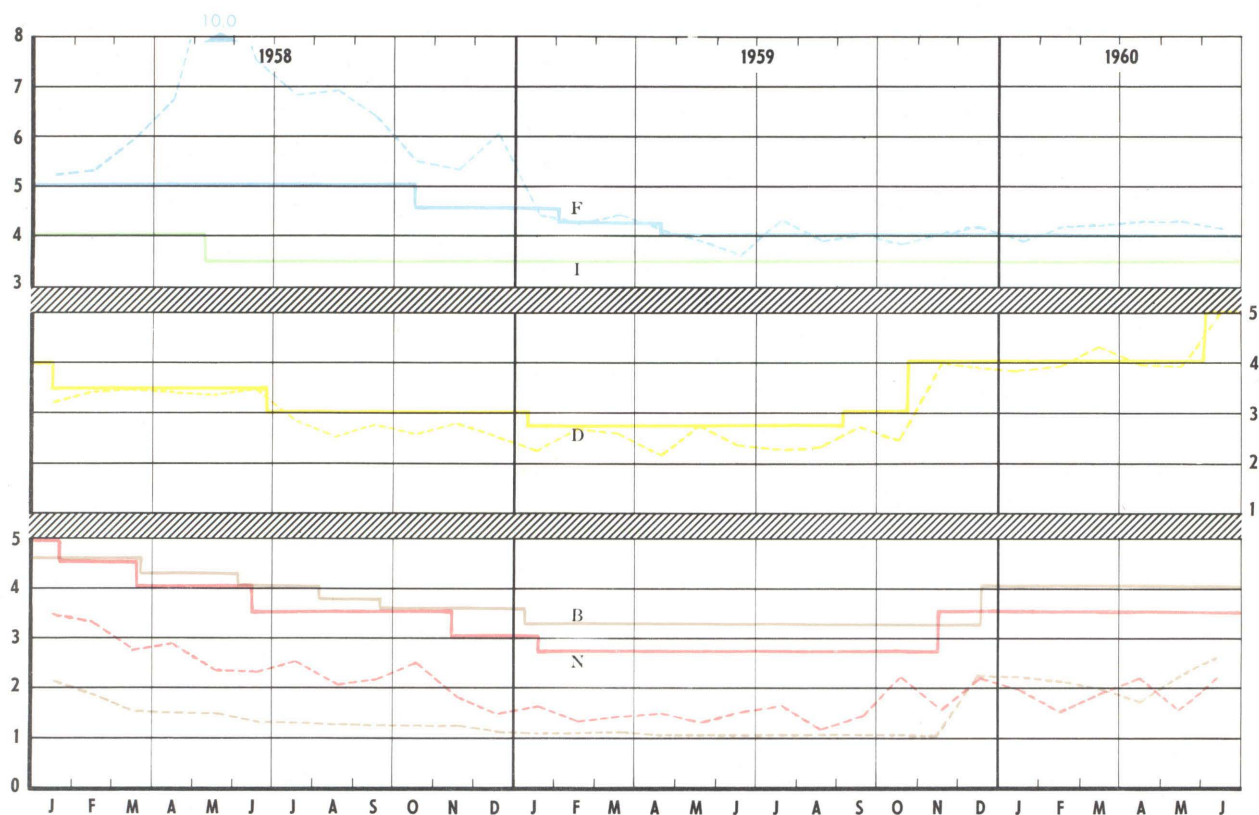
(esportazioni in milioni di dollari)

AVVERTENZE : Valore delle esportazioni f. o. b., escluso l'oro monetato. — Medie mobili trimestrali. — Conversione sulla base dei tassi di cambio ufficiali ; per la Francia, nuovi tassi dal dicembre 1958. — Belgio e Lussemburgo : curva unica.

Gli scambi tra i Paesi membri hanno continuato a progredire al ritmo crescente osservato dall'inizio del 1959. L'incremento rispetto al corrispondente periodo dell'anno precedente, pari al 28 % nel secondo semestre del 1959, è salito al 37 % nei primi cinque mesi del 1960, e si è constatata una tendenza verso un progressivo equilibrio dei saggi di accrescimento delle importazioni e delle esportazioni dei singoli Paesi membri. In particolare, se le vendite della Francia alla Comunità sono aumentate del 50 % rispetto ai primi mesi del 1959, gli acquisti di questo Paese sono saliti del 54 %. Lo sviluppo degli scambi intracomunitari ha nondimeno contribuito alla diffusione dell'espansione congiunturale, rafforzando la ripresa nell'U. E. B. L. : l'incremento delle esportazioni di questa verso la Comunità, rimasto molto modesto nel 1959, ha raggiunto il 34 %, saggio di aumento circa doppio di quello osservato per le importazioni.

TAUX D'ESCOMPTE ET DE L'ARGENT AU JOUR LE JOUR

TASSO DI SCONTO E COSTO DEL DENARO A VISTA



REMARQUES : Taux d'escompte de la Banque centrale, courbe en trait continu. — Taux de l'argent au jour le jour, courbe en pointillé ; moyenne mensuelle. — R. F. d'Allemagne, moyenne des taux hebdomadaires maxima et minima. En Italie, les taux de l'argent au jour le jour ne sont pas cotés.

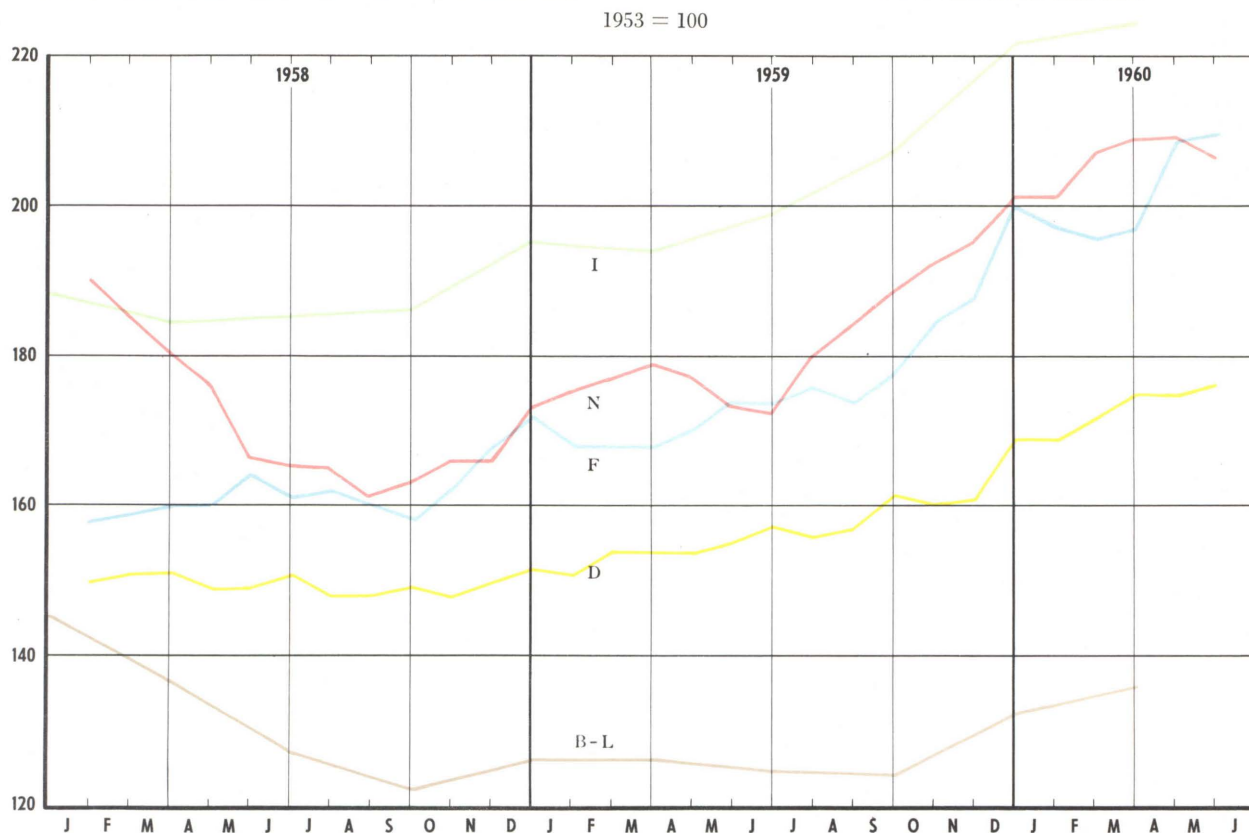
AVVERTENZE : La curva piena rappresenta il tasso di sconto della Banca centrale ; quella tratteggiata, la media mensile del costo del denaro a vista. — R. F. di Germania, media dei massimi e minimi settimanali. — In Italia, il costo del denaro a vista non è rilevato.

L'évolution des taux d'intérêt s'est non seulement différenciée dans les grands pays industriels — les Etats-Unis abaissant leur taux d'escompte, alors que la Grande-Bretagne le relevait de 5 à 6 % — mais même à l'intérieur de la Communauté. Le taux d'escompte a été porté de 4 à 5 % en Belgique et dans la R. F. d'Allemagne; en outre, dans ce dernier pays, les mesures de restriction de crédit ont été renforcées. De même, aux Pays-Bas, les réserves minima des banques ont été relevées de 7 à 8 %. En France, au contraire, une diminution de $\frac{1}{4}$ % du taux des Bons du Trésor a été récemment décidée. Cette divergence ne se traduit cependant pas par une opposition aussi marquée dans l'évolution des marchés monétaires, dont la tendance fondamentale reste déterminée, dans tous les pays membres, par l'accroissement des liquidités résultant des surplus extérieurs. Aux Pays-Bas, les tensions apparues sur le marché de l'argent n'ont été que passagères et, même dans la R. F. d'Allemagne, l'afflux de liquidités provenant notamment de l'étranger limite l'efficacité de la politique restrictive suivie par la Banque centrale, malgré les mesures prises pour restreindre les entrées de capitaux.

L'evoluzione dei saggi di interesse ha mostrato divergenze non soltanto nei grandi paesi industriali — mentre gli Stati Uniti riducevano il tasso di sconto il Regno Unito lo rialzava dal 5 al 6 % ma pure all'interno della Comunità. In Belgio e nella R. F. di Germania il tasso di sconto è stato portato dal 4 al 5 % mentre quest'ultimo Paese rafforzava pure le restrizioni creditizie. Parimenti, nei Paesi-Bassi la riserva obbligatoria delle banche è stata rialzata dal 7 all'8 %. In Francia, per contro, è stata recentemente decisa una diminuzione di $\frac{1}{4}$ % del rendimento dei Buoni del Tesoro. Tale divergenza non si traduce tuttavia in un contrasto altrettanto accentuato nell'evoluzione dei mercati monetari, la cui tendenza fondamentale resta determinata, in tutti i Paesi membri, dell'accrescimento delle liquidità derivante dai saldi attivi con l'estero. Nei Paesi Bassi le tensioni apparse sul mercato del denaro sono state solo passeggere, ed anche nella R. F. di Germania l'afflusso di liquidità provenienti in ispecie dall'estero limita l'efficacia della politica restrittiva seguita dalla Banca centrale, nonostante i provvedimenti adottati per ridurre le entrate di capitali.

CRÉDITS À COURT TERME AUX ENTREPRISES ET PARTICULIERS

CREDITI A BREVE TERMINE ALL'ECONOMIA



REMARQUES : Crédits des organismes monétaires. — Base : moyenne des situations à fin de mois ou de trimestre, pendant l'année 1953. — Belgique et Luxembourg : courbe unique.

AVVERTENZE : Impieghi delle aziende di credito. — Base : media delle situazioni a fine mese o trimestre nel 1953. — Belgio e Lussemburgo : curva unica.

La demande de crédits à court terme s'est développée dans plusieurs pays membres, notamment en Belgique et en Italie, ainsi que dans la R. F. d'Allemagne, où les mesures restrictives, constamment renforcées par la Banque fédérale, n'ont pu, jusqu'à présent, juguler la demande croissante de crédits. Bien que ce développement représente une réduction de l'écart entre l'évolution du volume du crédit et celle de l'activité économique, il ne marque, pas plus que précédemment, un parallélisme avec l'expansion générale de la conjoncture. En France, la demande de crédits à court terme n'a guère augmenté, les entreprises bénéficiant d'importants afflux de liquidités découlant des surplus extérieurs. La demande de crédit s'est même récemment affaiblie aux Pays-Bas, où les banques restent relativement liquides, en dépit des derniers relèvements des taux des réserves minima, et où le marché monétaire bénéficiera encore des importants décaissements effectués par les collectivités locales et de l'arrivée à échéance d'une masse considérable de Bons du Trésor.

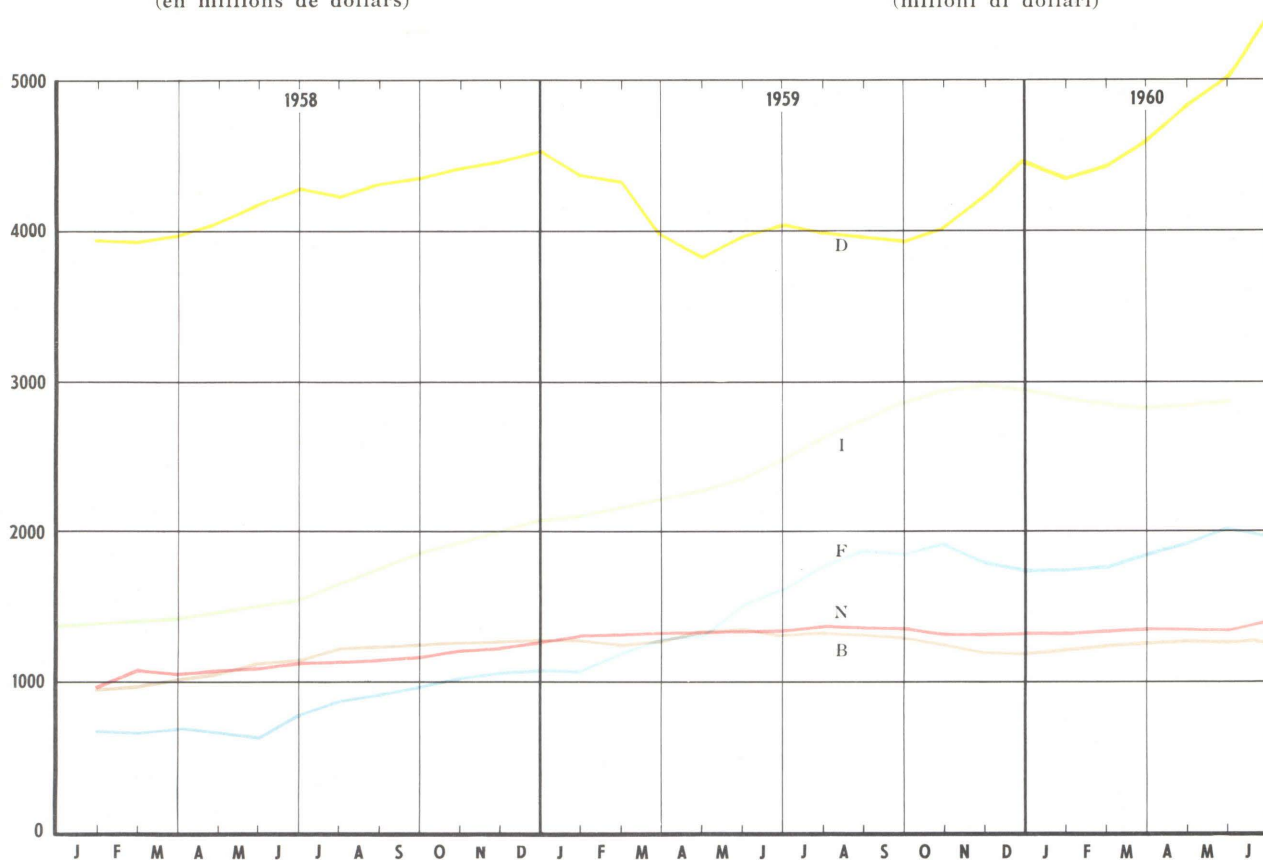
La domanda di crediti a breve termine si è sviluppata in parecchi Paesi membri, specialmente in Belgio e in Italia, e pure nella R. F. di Germania, ove i provvedimenti restrittivi continuamente rafforzati dalla Banca federale non hanno potuto finora bloccare la domanda crescente di crediti. Benchè ciò comporti una diminuzione dello scarto tra l'evoluzione del volume del credito e quello dell'attività economica, tale andamento è sempre lungi dal presentare un parallelismo con l'espansione generale alla congiuntura. In Francia la domanda di crediti a breve termine è aumentata appena, poichè le imprese beneficiano di recenti afflussi di liquidità derivanti dai saldi attivi con l'estero. La domanda di crediti si è perfino recentemente indebolita nei Paesi-Bassi, ove le banche continuano a disporre di liquidità relativamente abbondanti nonostante gli ultimi rialzi dei tassi delle riserve obbligatorie e ove il mercato monetario beneficerà ancora di ingenti esborsi effettuati dagli enti locali e dall'arrivo a scadenza di una considerevole massa di Buoni del Tesoro.

RÉSERVES D'OR ET DE DEVISES

(en millions de dollars)

RISERVE IN ORO E VALUTE

(milioni di dollari)



REMARQUES : Réserves des institutions monétaires officielles seulement, les avoirs étrangers des banques privées n'étant pas relevés dans tous les pays avec une précision suffisante. A l'exclusion des créances sur l'étranger à terme ou partiellement réalisables (UEP, FMI, BIRD, etc.). — Conversion sur la base des taux de change officiels.

AVVERTENZE : Solo averi ufficiali, in quanto le disponibilità all'estero delle banche private non sono rilevate con sufficiente precisione in tutti i Paesi. — Esclusi i crediti sull'estero a termine o parzialmente disponibili (UEP, FMI, BIRS, ecc.). — Conversione sulla base dei tassi di cambio ufficiali.

Au cours du premier semestre, l'accroissement des réserves d'or et de devises des pays membres atteint environ 1,3 milliard de dollars, montant à peine inférieur à l'augmentation totale enregistrée en 1959. Ce nouvel accroissement ne tient pas à l'évolution de la balance commerciale de la Communauté, dont le solde est devenu déficitaire, mais est essentiellement imputable aux mouvements de capitaux et, dans certains pays, aux modifications des termes de paiement. Ces deux facteurs ont été particulièrement sensibles dans la R. F. d'Allemagne, où les réserves officielles ont augmenté, pendant le premier semestre, d'un milliard de dollars dont une grande partie au mois de juin, après les nouvelles mesures monétaires prises par la Banque centrale. Les réserves d'or et de devises ont également été renforcées aux Pays-Bas et en France, bien que ce dernier pays ait procédé, en juin, à de notables remboursements de dettes extérieures. Elles sont restées relativement stables en Italie, ainsi qu'en Belgique, où la diminution tout récemment intervenue à la suite des événements du Congo ne fera que compenser l'accroissement enregistré au premier semestre.

Durante il primo semestre l'incremento delle riserve auree e valutarie dei Paesi membri è stato di circa 1,3 miliardi di dollari, cioè appena inferiore all'aumento totale registrato nel 1959. Tale nuovo accrescimento non deriva dall'evoluzione della bilancia commerciale della Comunità, il cui saldo è divenuto passivo, ma essenzialmente dai movimenti di capitali e, per qualche Paese, dalle variazioni delle condizioni di pagamento. L'azione di questi due fattori è stata particolarmente sentita nella R. F. di Germania, ove le riserve ufficiali sono aumentate durante il primo semestre di 1 miliardo di dollari, di cui gran parte in giugno, dopo i nuovi provvedimenti monetari adottati dalla Banca centrale. Le riserve in oro e valute si sono parimenti accresciute nei Paesi-Bassi e in Francia, benchè in giugno quest'ultimo Paese abbia rimborsato rilevanti quote di debiti esteri, e sono rimaste relativamente stabili in Italia e in Belgio: in quest'ultimo Paese, la recente diminuzione provocata dagli avvenimenti congolese potrà solo compensare l'accrescimento registrato nel primo semestre.